ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2007

Creysse – Combe Brune 2

Christelle Lahaye, Pascal Bertran, Serge Vigier, Milagros Folgado-Lopez et Michel Brenet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/7687>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Michel Brenet, Christelle Lahaye, Pascal Bertran, Serge Vigier et Milagros Folgado-Lopez, « Creysse – Combe Brune 2 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 30 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7687>

Ce document a été généré automatiquement le 30 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Creyse – Combe Brune 2

Christelle Lahaye, Pascal Bertran, Serge Vigier, Milagros Folgado-Lopez et Michel Brenet

Identifiant de l'opération archéologique : 024881

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Le gisement du Paléolithique de Combe Brune 2, sur le tracé de la déviation nord de Bergerac, a été fouillé entre octobre 2006 et février 2007 par une équipe de l'INRAP. Sept ensembles lithiques principaux, stratifiés au sein de dépressions successives de type pseudo-karstique, ont été distingués et datés par thermoluminescence de la fin de l'avant dernier Interglaciaire entre 185 ka et 195 ka. La séquence chronostratigraphique, tronquée à l'est du site, a livré également un petit ensemble très discret du Weichsélien (stade 3 ou 4) et un niveau résiduel du Paléolithique supérieur peut-être Gravettien.
- 2 L'horizon archéologique le plus important provenant de l'est de la fouille comprend plus de quatre mille cinq cents artefacts lithiques (Fig. n°1 : Secteur est, niveau principal. Répartition spatiale du débitage) ; l'industrie est principalement caractérisée par un débitage Levallois avec une variante laminaire assez élaborée (Fig. n°2 : Secteur est, niveau principal. Nucléus Levallois bipolaires de tendance laminaire). Les supports recherchés sont variés, parfois allongés ou même des pointes. Un débitage de conception discoïde, plus discret, a également été identifié ; les supports recherchés sont robustes, souvent subtriangulaires à dos. Certaines matrices débitées ont montré un passage possible entre schéma Levallois et Discoïde, d'autres un débitage algorithmique de gros éclats de méthode SSDA ; l'emport massif de certains supports issus de la production d'éclats est avérée.
- 3 L'outillage dans cette série principale n'est pas très abondant et représente 4,2 % de la production d'éclats ; il est dominé par les denticulés et les pointes Levallois. Un macro-outillage singulier sur géofracts et quelques pièces façonnées sont également à signaler. La (ou les) occupation(s), installée(s) sur un gîte de matière première abondante, pourrait avoir fonctionné de manière similaire dans un espace technique d'activités

mixtes de production de supports destinés en partie à l'exportation et d'utilisation *in situ* plus secondaire d'un outillage varié.

- 4 Les six autres niveaux de la partie ouest de la fouille proviennent du remplissage de trois dolines successives de plusieurs mètres de diamètre ; ils sont parfois dilatés sur plusieurs dizaines de centimètres selon l'importance du soutirage karstique. En dépit d'un mode de préservation apparemment peu favorable, les ensembles lithiques présentent une cohérence techno-économique certaine avec la présence également dominante de débitage Levallois. Les produits allongés et/ou triangulaires de type pointes Levallois sont ici encore des supports recherchés. Le débitage discoïde est également représenté avec son cortège de produits à dos. La présence de pièces bifaciales très robustes et de matrices de conception mixte (débitage/façonnage) est signalée dans trois des six niveaux. Deux ensembles pourraient correspondre à des postes de débitage résiduels et ponctuels, les autres montrent des phases de débitage incomplètes avec apport ou emport de certains artefacts et un outillage sur éclat parfois plus abondant que dans le secteur est (de 4,2 % à 8,8 % des supports).
- 5 L'interprétation proposée pour les ensembles du Paléolithique moyen ancien du gisement est le cas de figure d'une succession d'occupations diachroniques avec une préservation différentielle des deux secteurs : compactée à l'est et stratifiée à l'ouest. Chacune des occupations, qu'elle qu'en soit son importance spatiotemporelle, montrerait une exploitation récurrente de la matière locale à l'est près des altérites où un silex de qualité est accessible et abondant, et des activités plus diversifiées, de production séquencées et/ou de consommation des supports, dans une partie excentrée côté ouest.
- 6 La position chronologique de ces occupations et la caractérisation de leur technocomplexe inédit, à la fin du stade 7, permet de documenter avec intérêt en Bergeracois une période pour laquelle aucune industrie n'avait jusqu'alors été identifiée. Des datations prévues par OSL pourront dans les mois à venir préciser le cadre chronostratigraphique dans lequel s'inscrivent les différents ensembles archéologiques étudiés.
- 7 BRENET Michel, FOLGADO Mila, VIGIER Serge, BERTRAN Pascal, LAHAYE Christelle

ANNEXES

Fig. n°1 : Secteur est, niveau principal. Répartition spatiale du débitage

INRAP (2007)

Fig. n°2 : Secteur est, niveau principal. Nucléus Levallois bipolaires de tendance laminaire

INRAP (2007)

AUTEURS

CHRISTELLE LAHAYE

INRAP

PASCAL BERTRAN

INRAP

SERGE VIGIER

EP

MILAGROS FOLGADO-LOPEZ

INRAP

MICHEL BRENET

EP